



Emmanuel Reynard

Simplicité et discrétion

Emmanuel Reynard est né en 1967, habite Savièse et est marié à Sabine. J'ai connu Emmanuel au cycle d'orientation, où il fut mon élève, appliqué et discret. Il commença la course à pied à cette époque alors que je faisais découvrir ce sport aux écoliers de Savièse, tous les mardis soir, après l'école. Cette initiation dura une vingtaine d'années et permit à de nombreux saviésans de découvrir les bienfaits des sports d'endurance.

Avec ses camarades Yvan Jollien et Albino Salvadori, Emmanuel forma un trio remarquable qui arriva à plusieurs reprises en finale du relais trois fois mille mètres sur piste à l'occasion de championnats suisses.

Après avoir obtenu sa maturité en 1987 à Sion, Emmanuel entreprit des études de géographie à l'université de Lausanne. Il devint ensuite assistant à l'université de Lausanne et acquit un doctorat en 1999. Après un post-doc en Australie, Emmanuel est revenu à l'université de Lausanne où il a occupé successivement les postes de maître-assistant, professeur assistant, puis professeur ordinaire. Depuis 2008, il est directeur de l'Institut de géographie. Il a écrit de nombreuses publications en géomorphologie et sur les Alpes.



Le Docteur Reynard est d'une simplicité rare et d'une discrétion absolue. Le paraître ne l'intéresse pas. Il doit avoir fait sienne la devise « la parole est d'argent mais le silence est d'or. » S'il s'immisce dans une conversation, c'est uniquement parce que c'est nécessaire, pour pondérer un propos ou pour rétablir une vérité.

Impliqué également dans la vie de sa commune, Emmanuel est membre du comité de l'Association pour la sauvegarde du Torrent-Neuf, ce projet un peu fou visant à redonner vie à ce bisse construit au quinzième siècle, accroché aux parois du Prabé et laissé à l'abandon depuis près de quatre-vingts ans. La restauration de ce bisse est quasiment terminée et les visiteurs se pressent par milliers pour découvrir vestiges du passé et ouvrages modernes dans un décor majestueux et impressionnant.

Emmanuel, ta passion pour la géographie t'a incité à entreprendre de nombreux voyages hors de nos frontières. Quel est celui qui t'a marqué le plus et pourquoi ?

« Il y en a beaucoup. Je citerais l'Islande pour la beauté des paysages et l'importance de la géologie dans la vie des habitants (volcanismes, séismes), le Maroc pour sa culture et toutes les formes d'adaptation des sociétés aux rigueurs du climat, tant en montagne que dans les oasis, et le Népal, pays de montagne qui s'ouvre au tourisme, comme la Suisse il y a un siècle et demi. Dans les vallées du Népal ou du Maroc, je pense souvent à ce que devait être le Valais il y a un siècle. »

L'eau est un thème qui revient souvent dans tes publications, même si tu n'as rien contre un bon verre de vin. Nous savons tous que l'eau est primordiale sur notre planète. Les changements climatiques de ces dernières années ont-ils déjà des effets concrets sur l'approvisionnement en eau dans notre canton ?

« Oui, les glaciers ont perdu la moitié de leur volume en un siècle. La fonte devrait continuer, ce qui modifiera à terme les écoulements et la mise en valeur énergétique de l'eau. L'eau reste disponible en grandes quantités, mais des pénuries temporaires se font jour, tant en hiver qu'en été, et il faut prévoir de nouveaux moyens de stockage pour que l'eau soit disponible tout au long de l'année. »

Cet été, j'ai cru avoir une hallucination en dépassant un cycliste qui montait de Sion à Savièse à une allure tout à fait respectable et en constatant que le cycliste en question était Emmanuel Reynard. Un regard plus attentif m'apprit que c'était un vélo électrique. Pour une reprise sportive, c'est bien. Je ne désespère pas le croiser un jour, le long du bisse de Ste-Marguerite, les baskets aux pieds !